Le programme Halte migratoire dans la Réserve Naturelle de la Baie de Somme, bilan de 5 années de baguage sur la période 2008-2012.

Par Adrien Lepretre, Parc ornithologique du Marquenterre

Présentation du programme.

Ce programme national concerne le suivi des haltes migratoires, à savoir l'évaluation de la qualité des sites utilisés par les oiseaux migrateurs pour se reposer et reconstituer leur réserve énergétique entre deux vols. La France a une responsabilité internationale pour les oiseaux migrateurs, et ce programme contribue à évaluer si le territoire national maintient un réseau de sites de qualité suffisante pour assurer la bonne conservation de ces populations migratrices dans un contexte de réchauffement climatique. Pour cela le CRBPO encourage la mise en place d'un réseau de sites d'étude sur lesquels sont organisés un suivi de la biologie des oiseaux en haltes migratoires (phénologie, durée de séjour, prise de poids) en utilisant la technique du baguage pratiquée par des bagueurs agréés.

Dans la Réserve Naturelle de la baie de Somme, dans le parc du Marquenterre (partie terrestre de la Réserve Naturelle), le programme Halte a été lancé en 2008 et vise à capturer les oiseaux en halte dans les dunes durant leur migration postnuptiale.

Le milieu est composé principalement de ronciers *Rubus sp.*, argousiers *Hippophae rhamnoides,* sureaux noirs *Sambucus nigra* ainsi que de quelques Pins laricio *Pinus nigra laricio* en périphérie. Deux sites sont utilisés pour le baguage : la zone dite « du Triangle » au nord-ouest du parc du Marquenterre ; il se trouve à la limite du Domaine du Marquenterre, à la limite du Banc de l'Ilette. Ce site est idéalement situé : premières zones de buissons en front de baie, juste à la sortie de la grande pinède du Domaine. Les captures sont nombreuses, le nombre d'espèces capturées important mais le site n'est que très peu abrité du vent et difficile d'accès. L'autre site, dit « fond des parkings », est protégé des vents dominants et facilement accessibles depuis le parking du Parc. Il est plus éloigné de la mer et forme une enclave de buissons dans la pinède : les captures sont généralement moins nombreuses qu'au « Triangle » et le nombre d'espèces présentes est également beaucoup plus faible.

Les captures d'oiseaux sont effectuées exclusivement avec des filets verticaux (dits filets «japonais »), et avec utilisation d'une repasse sonore (diffusion de chants et de cris des espèces d'oiseaux visées) destinée à augmenter le nombre de captures.

La longueur de filets installée est constante : le dispositif de capture comportant 10 filets de 12m, soit 120 mètres linéaires, sur une hauteur de 2,5 mètres.
Les opérations de captures débutent vers la deuxième quinzaine du mois d'août pour se terminer vers mi-novembre. Le nombre de sessions de captures est de 2 par semaine (sauf en cas de météo défavorable ne permettant pas d'ouvrir les filets); chaque session commençant 30 minutes avant le lever du jour et se terminant généralement vers midi (en fonction du nombre de captures).

En 5 années, environ 12.000 oiseaux ont été capturés dans le cadre de ce programme.
Le nombre d'oiseaux concerné n'est pas du même ordre de grandeur mais ce suivi par le baguage est un élément complémentaire pour la connaissance aux suivis visuels de la migration active tels ceux qui ont déjà paru dans cette revue. Pour le littoral picard traité ici, voir par exemple Rigaux (2001)

Bilan par espèce : Pour chaque espèce est indiqué **LE NOM FRANÇAIS** suivi du ***nom scientifique***.
Le nombre entre parenthèses qui suit correspond au nombre d'individus bagués entre 2008 et 2012 dans le cadre de ce programme Halte migratoire.
Pour les espèces migratrices n'hivernant pas sur le site (par exemple, la Locustelle tachetée), la date de capture la plus tardive est généralement indiquée, il en est de même pour les espèces ne nichant pas sur le site (comme la Grive mauvis) : dans ce cas, la date de capture la plus précoce est indiquée.

Deux types de graphiques peuvent être présentés dans ce document :

> le total d'individus capturés pour chaque semaine de l'année, sur la période 2008-2012. Ce type de graphique permet de visualiser des plages ou pics de passage d'une espèce et n'est présenté que lorsque le nombre de captures est suffisant pour être exploité et caractérise la migration de l'espèce.

> le nombre d'individus bagués par année. Ce type de graphique n'est présenté que lorsque celui-ci montre des variations d'effectifs capturés d'une année sur l'autre, sans que celle-ci ne s'explique par une variation de la pression de capture.
Afin de faciliter la lecture de ce bilan, l'ordre systématique a été partiellement modifié, les non passereaux, non visés par le programme, ont été placé à la fin du rapport, après les passereaux.

Remerciements :

Je remercie l'ensemble des aide-bagueurs ayant participé au programme Halte migratoire. Je tiens également à remercier l'équipe du Domaine du Marquenterre et plus particulièrement Fanny Giraud et François Poidevin pour m'avoir autorisé à passer par le Domaine du Marquenterre et ainsi me permettre de mener à bien ces opérations de baguage. Enfin, je remercie messieurs Sébastien Desanlis et Philippe Carruette d'avoir aménagé mon temps de travail afin de pouvoir réaliser ce programme.

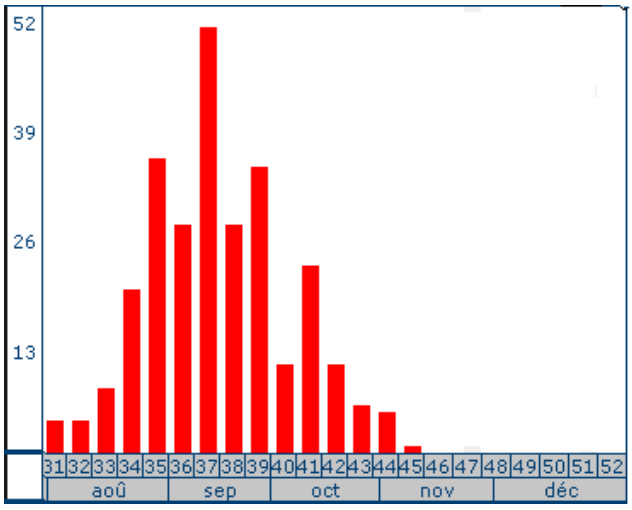
Bilan :

PIPIT DES ARBRES *Anthus trivialis* (11)
Capturés chaque année en petit nombre, principalement de la fin août à mi septembre.
Une donnée assez tardive a été obtenue le 12 octobre 2010.

TROGLODYTE MIGNON *Troglodytes troglodytes* (83)
Entre 10 et 20 individus sont capturés chaque année durant le programme Halte. Bien que les populations scandinaves de Troglodytes soient migratrices, les opérations de baguage sur le site ne montrent pas de mouvement migratoire. Les captures indiquent une présence régulière durant toute la période du programme et les contrôles interannuels montrent qu'il s'agit d'oiseaux sédentaires présents également sur le site en période de reproduction.

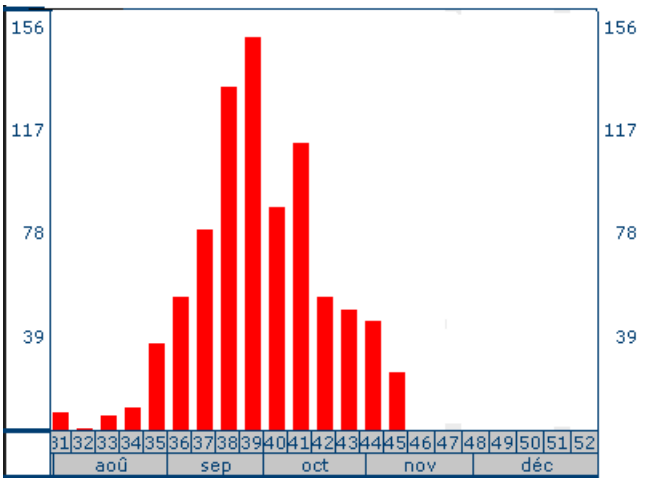
ACCENTEUR MOUCHET *Prunella modularis* (284)
Une cinquantaine d'oiseaux sont capturés chaque année. Les contrôles intra et interannuels sont rares, ce qui montre le caractère migrateur d'une majorité des individus capturés sur le site.

Le pic de passage s'inscrit de la fin août à la fin septembre.



Effectifs cumulés des captures d'Accenteurs mouchets par semaine entre 2008 et 2012.

ROUGEGORGE FAMILIER *Erithacus rubecula (806)*



Effectifs cumulés des captures de Rougegorges familiers par semaine entre 2008 et 2012.

Chaque année, plus d'une centaine d'individus sont bagués dans le cadre du programme. Quelques contrôles d'oiseaux locaux sont réalisés, mais dans la plupart des cas, il s'agit d'individus migrateurs, comme le montre le très faible taux de contrôles intra saisonniers. Le passage commence dès la fin août, mais c'est entre mi-septembre et mi-octobre que les captures sont les plus nombreuses. Le nombre de données obtenues chaque année est stable.

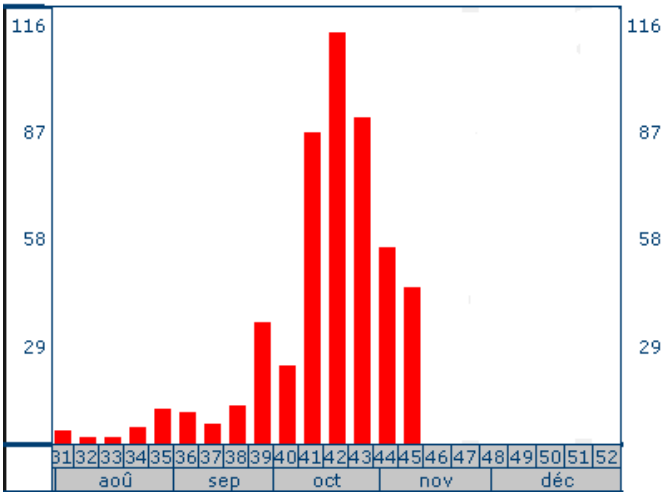
ROSSIGNOL PHILOMÈLE *Luscinia megarhynchos* (13)
Pratiquement aucune capture de cette espèce migratrice, abondante sur le littoral en reproduction. Les opérations de baguage réalisées dès juillet sur des sites géographiquement proches et présentant les mêmes types de milieu (dunes littorales arbustives) comme les Dunes de la Slack (Wimereux, 62) ou celle du Mont Saint Frieux (Dannes, 62) ont mis en évidence un passage des Rossignols entre la mi-juillet et la mi- août, avec un net pic de passage à la fin du mois de juillet. Le début de ce programme Halte, passé la mi-août, explique donc cette absence de captures. Les données de baguage en septembre sont rares dans le nord de la France. La capture la plus tardive sur le site date du 10 septembre 2010.

ROUGEQUEUE À FRONT BLANC *P. phoenicurus* (30)
Ce grand migrateur présent uniquement sur le littoral picard durant les périodes de migration est capturé en petit nombre chaque année, avec moins de 10 individus bagués par an. Les captures sont majoritairement réalisées entre début août et fin septembre. La capture la plus tardive sur le site est obtenue le 9 octobre 2012.

TARIER DES PRÉS *Saxicola rubetra* (10)
Capturé presque annuellement en tout petit nombre, en août et septembre. Le faible nombre de données de baguage ne permet pas de définir de pic de passage pour l'espèce.
La donnée la plus tardive est obtenue le 18 septembre 2009.

TRAQUET MOTTEUX *Oenanthe oenanthe* (1)
Une unique capture réalisée le 23 septembre 2008. Le milieu ne correspond pas à celui recherché par l'espèce qui préfère les zones ouvertes.

MERLE NOIR *Turdus merula* (521)



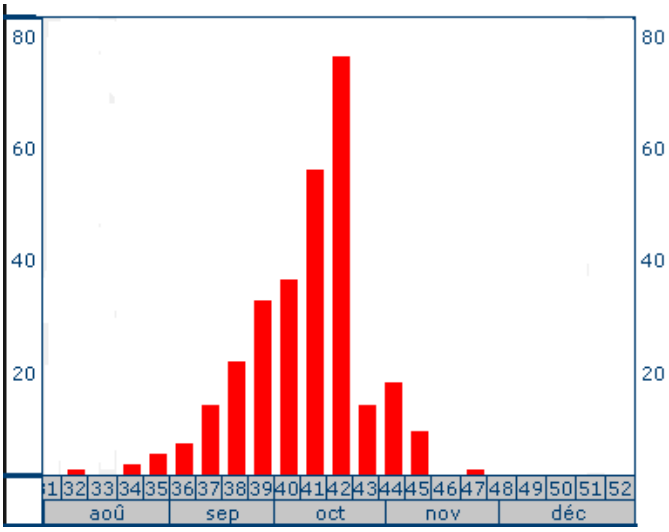
Effectifs cumulés des captures de Merles noirs par semaine entre 2008 et 2012.

Avec plus d'une centaine de captures chaque année, le baguage sur le site permet de mettre en évidence un passage des migrateurs débutant fin septembre avec un pic de passage mi octobre.
On note des migrateurs jusque mi novembre. Passé cette date, le nombre de migrateurs diminue sensiblement. Les captures réalisées en août et septembre concernent principalement des oiseaux locaux. Le nombre de données obtenues sur ces cinq années est relativement stable.

GRIVE LITORNE *Turdus pilaris* (1)
Une seule capture, le 20 octobre 2009. Les Grives litornes passent en nombre important sur le littoral picard, mais ne s'arrêtent pratiquement pas dans le parc du Marquenterre. Les quelques individus stationnant sur le site restent généralement dans le haut des arbres les plus grands, hors de portée des filets de capture.

GRIVE MUSICIENNE, *Turdus philomelos* (295)
Le graphique des captures de la Grive musicienne est très semblable à celui du Merle noir, les deux espèces migrant à la même période. Comme pour le merle, les captures effectuées avant octobre concernent majoritairement des oiseaux provenant du secteur.
Il n'a pas été constaté de fortes fluctuations dans le nombre de captures durant les cinq années de suivi.

Parmi les nombreuses grives baguées, on retiendra la reprise d'un oiseau bagué le 13/09/2009 au Triangle, tué à la chasse 26 jours plus tard à Orellana la vieja, Espagne, soit une distance minimale parcourue de 1371 km.

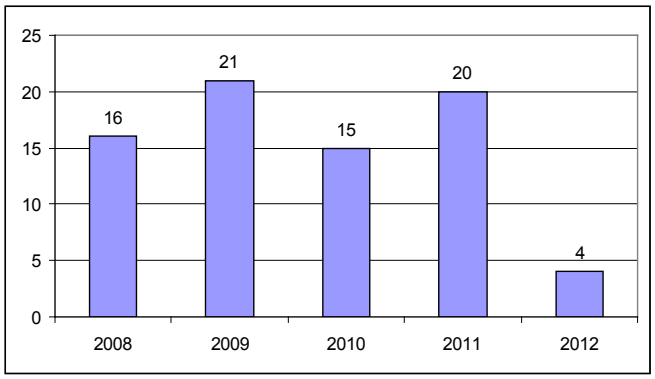


Effectifs cumulés des captures de Grives musiciennes par semaine entre 2008 et 2012.

GRIVE MAUVIS, *Turdus iliacus* (29)
Peu de captures pour cette espèce migrant pourtant en grand nombre au dessus du site de baguage. Le déplacement des filets de baguage du Triangle vers les fonds des parkings du Parc du Marquenterre à la mi octobre explique très certainement ce faible nombre de captures (hypothèse valable également pour les Grives musiciennes). La zone du Triangle est bien mieux située et la configuration du milieu bien plus favorable à la capture des grands turdidés. L'espèce est capturée de mi-octobre à mi-novembre. La donnée la plus précoce est du 9 octobre 2012.

BOUSCARLE DE CETTI *Cettia cetti* (76)
L'espèce est capturée de manière assez régulière durant toute la durée du programme Halte, avec néanmoins une baisse des captures à partir d'octobre.

De 2008 à 2011, le nombre de captures annuelles est d'environ 15-20 oiseaux. En 2012, une chute conséquente des effectifs a été constatée, avec seulement 4 captures. Cette diminution peut être liée à la sévère vague de froid qui, début février 2012, a touché la région est une bonne partie de la France
Enfin, bien que considérée comme sédentaire, les données de baguage sur le site tendent à montrer un certain erratisme chez une partie de la population de Bouscarle de Cetti, sans que l'on connaisse l'origine de ces oiseaux.



Nombre d'individus de Bouscarles de Cetti capturés par année entre 2008 et 2012.

LOCUSTELLE TACHETÉE *Locustella naevia* (37)

Moins d'une dizaine d'individus sont capturés chaque année sur le site. Le milieu n'est pas très favorable à l'espèce et les périodes de baguage ne correspondent pas à celles de la migration de l'espèce qui, comme les autres sylvidés paludicoles migrateurs, passent principalement durant la première quinzaine du mois d'août. La capture la plus tardive est obtenue le 27 septembre 2012.

PHRAGMITE DES JONCS *A. schoenobaenus* (28)

Très peu de captures sur le site, ce qui s'explique aisément : tout d'abord, le milieu ne correspond pas à celui recherché par l'espèce, ensuite, le programme Halte migratoire démarrant dans la deuxième quinzaine d'août, la grosse majorités des Phragmites des joncs sont déjà passés en migration. Les opérations de baguage en roselières début août à l'Anse Bidard (RN de la Baie de Somme) visant à capturer les passereaux paludicoles durant leur migrations confirment ce pic de passage : en 2011, 567 individus bagués en une semaine début août. L'espèce est rare dès septembre sur le littoral picard. Une donnée tardive le 22 septembre 2010.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE *A. scirpaceus* (89)

Comme pour le Phragmite des joncs, le milieu et les dates de baguage ne correspondent pas aux mœurs de l'espèce. Néanmoins, bien que le pic de migration soit le même que pour le Phragmite des joncs, la période de migration s'étale davantage et les captures en septembre sont fréquentes. Les données les plus tardives sont obtenues les 27 septembre 2010 et 27 septembre 2012.

ROUSSEROLLE VERDEROLLE *A.palustris* (1)

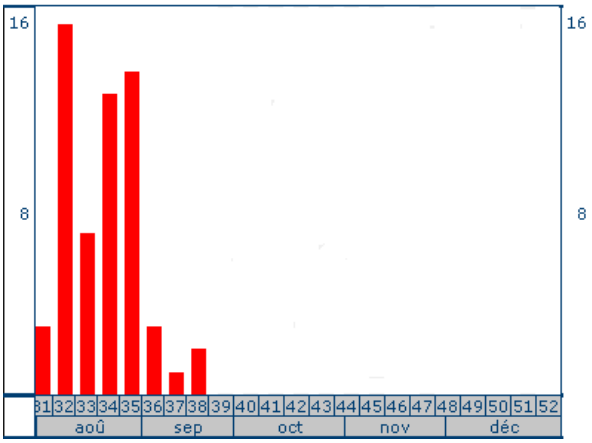
Une seule donnée d'un individu bagué le 9 septembre 2008 au Triangle. L'espèce fréquente normalement les zones à végétation herbacée touffue.

HYPOLAÏS ICTÉRINE *Hippolais icterina* (3)

Quelques rares captures sur le site. L'espèce migre tôt, principalement fin juillet à mi-août.
La donnée la plus tardive est obtenue le 8 septembre 2009.

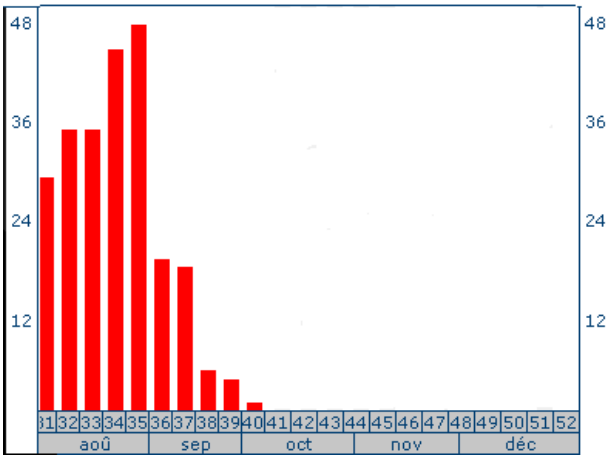
FAUVETTE BABILLARDE *Sylvia curruca* (51)

Cette fauvette est peu capturée sur le site. Ceci s'explique en bonne partie par un démarrage du programme Halte migratoire trop tardif pour l'espèce. Le passage migratoire commence dès fin juillet et s'étend jusqu'à début septembre, avec un net pic de passage mi août. La donnée la plus tardive est obtenue le 22 septembre 2010.



Effectifs cumulés des captures de Fauvettes babillardes par semaine entre 2008 et 2012.

FAUVETTE GRISETTE *Sylvia communis* (238)

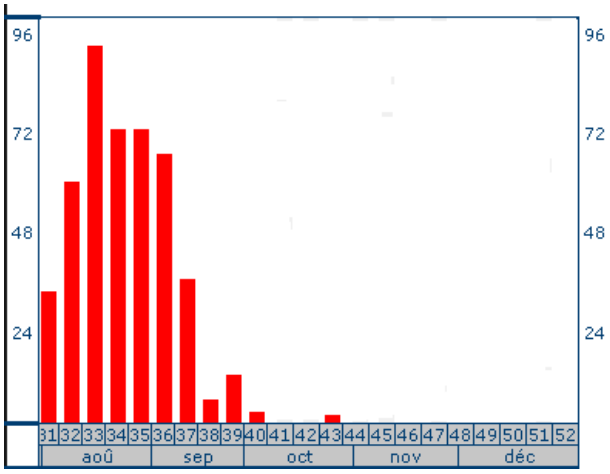


Effectifs cumulés des captures de Fauvettes grisettes par semaine entre 2008 et 2012.

Le graphique des captures de l'espèce sur le site indique un passage migratoire important en août, mais le baguage sur d'autres sites de baguage dans le nord de la France a mis en évidence un début de passage dès début juillet, qui s'intensifie fin juillet début août. L'espèce passe encore en petit nombre durant la première quinzaine de septembre.
Une seule donnée en octobre : 1 oiseau contrôlé le 6 octobre 2009, bagué sur le site 2 semaines plus tôt.

FAUVETTE DES JARDINS *Sylvia borin* (509)

Entre 50 et 150 individus sont capturés chaque année, principalement du mois d'août à mi- septembre. L'espèce se raréfie dans la deuxième quinzaine de septembre et devient très rare en octobre (seulement 5 captures en 5 ans).
La donnée la plus tardive est obtenue le 26 octobre 2010.

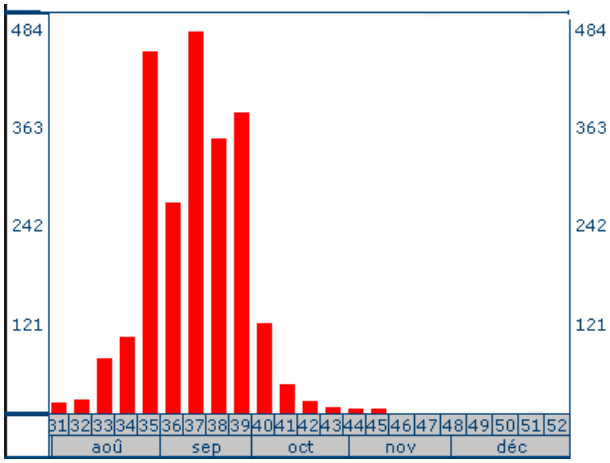


Effectifs cumulés des captures de Fauvettes des jardins par semaine entre 2008 et 2012.

FAUVETTE À TÊTE NOIRE *Sylvia atricapilla* (2441)

Il s'agit de l'espèce dont le nombre de captures est le plus important sur le site dans le cadre de ce programme. Plusieurs centaines d'individus sont bagués chaque année. Dès le début du mois d'août, le passage des migrateurs est visible, mais c'est entre mi-août et la première semaine de septembre que les migrateurs sont les plus nombreux.

Durant cette période, les captures de Fauvettes à tête noire représentent entre 50 et 80% des captures journalières. Le nombre de données annuelles est variable, mais cette variation n'indique nullement une augmentation ou une diminution du nombre de migrateurs (ni une bonne ou mauvaise année de reproduction). La fréquence de baguage n'était que de deux jours par semaine, il est tout à fait possible que les jours de baguage ne tombent systématiquement sur les jours de forts passages. Dès octobre, les captures deviennent rares. L'espèce hiverne en très petit nombre sur le littoral picard.



Effectifs cumulés des captures de Fauvettes à tête noire par semaine entre 2008 et 2012.

FAUVETTE ÉPERVIÈRE *Sylvia nisoria* (1)

Cette espèce d'Europe de l'Est et ne passant qu'occasionnellement en France durant sa migration a été capturée une fois, le 28 septembre 2009.

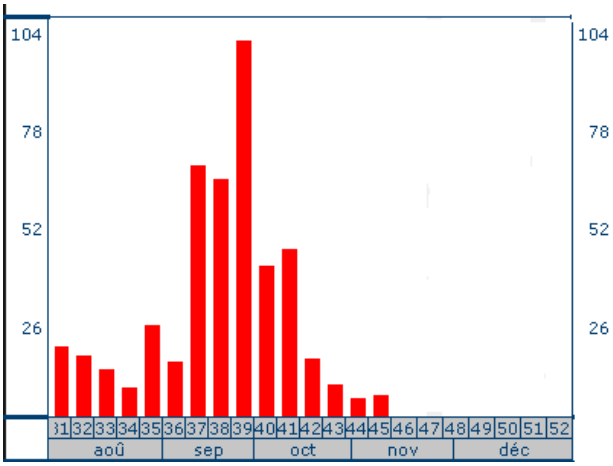
POUILLOT À GRANDS SOURCILS *P. inornatus* (4)

Originaire de Sibérie, le Pouillot à grands sourcils est contacté chaque année sur le littoral de la moitié nord de la France, avec moins d'une centaine de données annuelles en France.

L'espèce a été capturée 4 fois sur le site, entre fin septembre et mi octobre. (30 septembre 2010, 3 octobre 2011, 27 septembre et 9 octobre 2012)

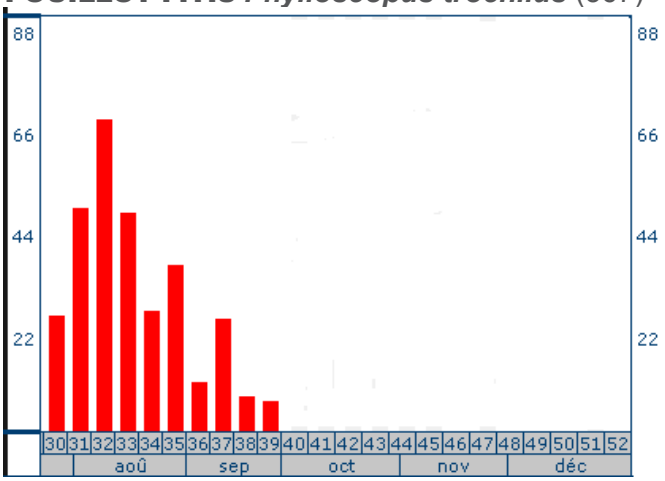
POUILLOT VÉLOCE *Phylloscopus collybita* (549)

Nicheur et migrateur commun sur le site, plus d'une centaine d'oiseaux sont généralement bagués chaque année durant le programme Halte. En juillet et août, les captures concernent probablement des oiseaux nés localement et quelques migrateurs. Vers mi septembre, le passage s'intensifie nettement et les captures restent assez abondantes jusqu'à mi octobre et se raréfient ensuite. Quelques individus peuvent, certaines années, hiverner sur le site.



Effectifs cumulés des captures de Pouillots véloces par semaine entre 2008 et 2012.

POUILLOT FITIS *Phylloscopus trochilus* (367)



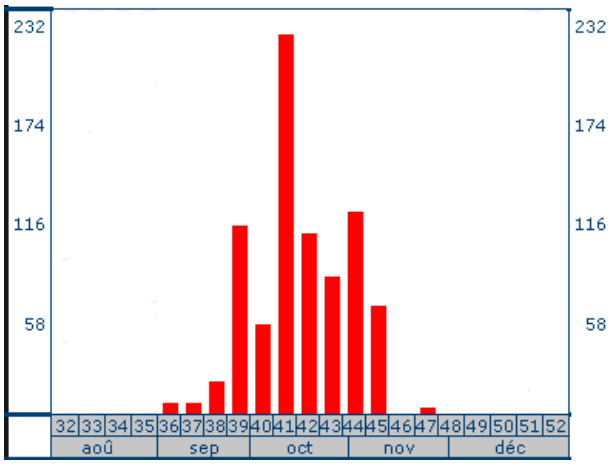
Effectifs cumulés des captures de Pouillots fitis par semaine entre 2008 et 2012.

Nicheur très commun sur le site, le baguage début août met en évidence un passage important de l'espèce au début du mois, passage qui décroît dès la deuxième quinzaine du mois, mais les opérations de baguage réalisées dès juillet sur certains sites proches comme les Dunes de la Slack (62) ou les Dunes du Mont Saint Frieux (Dannes, 62) montrent que le passage est

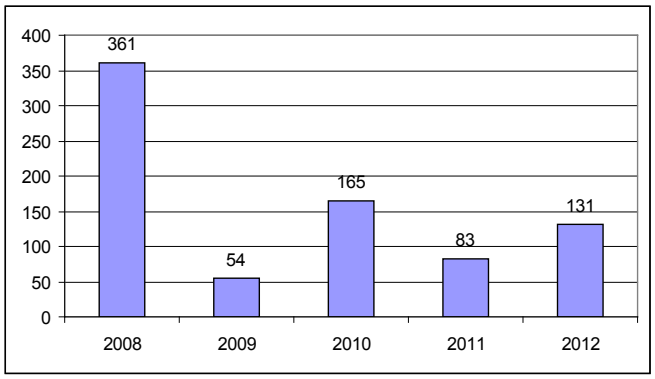
important dès le début de juillet. En septembre, l'espèce se fait beaucoup plus rare, et cela dès le début du mois. La donnée la plus tardive obtenue sur le site est le 27 septembre 2012.

ROITELET HUPPÉ *Regulus regulus* (814)

Migrateur venant principalement du nord et de l'est de l'Europe, le Roitelet huppé est capturé chaque année. Les premières données sont obtenues à partir de mi septembre (donnée la plus précoce le 7 septembre 2012) mais on note un pic de passage autour de mi octobre. Selon les années, le nombre d'individus bagués est très fluctuant, ainsi 381 oiseaux furent bagués en 2008, mais seulement 54 en 2009. L'espèce hiverne ensuite sur le site, mais nous ne détectons pas visuellement de mouvement de migration prénuptiale au printemps.



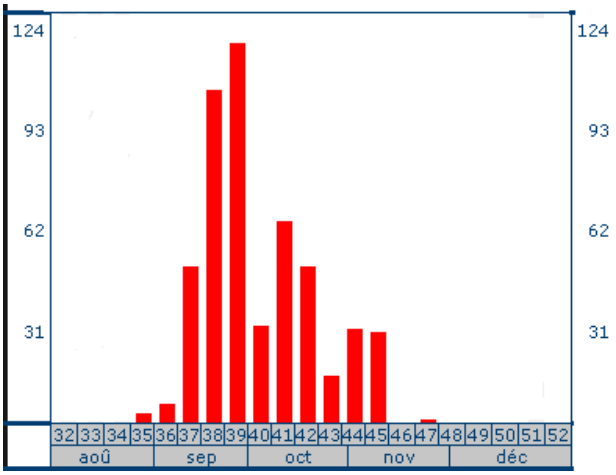
Effectifs cumulés des captures de Roitelets huppés par semaine entre 2008 et 2012.



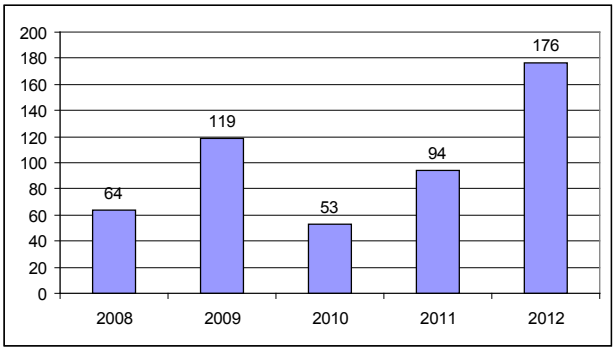
Nombre d'individus de Roitelets huppés capturés par année entre 2008 et 2012.

ROITELET À TRIPLE BANDEAU *R. ignicapilla* (506)

Le Roitelet à triple bandeau est une espèce dont les effectifs bagués sur le site sont parmi les plus importants d'Europe. L'espèce ne semble pas nicher sur le site. Les premières données sont obtenues fin août début septembre, mais le pic de passage se dessine clairement dans la deuxième quinzaine de septembre. En octobre, le nombre de captures de Roitelets à triple bandeau diminue alors que celles de Roitelets huppés augmentent. Comme pour ce dernier, l'espèce hiverne sur le site.



Effectifs cumulés des captures de Roitelets à triple bandeau par semaine entre 2008 et 2012.



Nombre d'individus de Roitelets à triple bandeau capturés par année entre 2008 et 2012.

GOBEMOUCHE GRIS *Muscicapa striata* (3)

Seulement 3 captures pour cette espèce nichant partout dans la région, sans jamais être abondante. Toutes les données de baguage sont collectées vers mi août. Ce faible nombre de données ne permet pas de donner une quelconque tendance quant au passage de l'espèce sur le site. Les opérations de baguage réalisées sur les sites de baguage des Dunes du Mont Saint Frieux (Dannes, 62), et des Dunes de la Slack (Wimereux, 62) n'apportent guère plus de données et d'informations.

GOBEMOUCHE NOIR, *Ficedula hypoleuca* (9)

Les 9 captures réalisées sur le site durant ces 5 années s'échelonnent de début août à la première semaine de septembre. Elles ne permettent en aucun cas de donner une tendance. L'espèce n'est pas capturée annuellement sur le site (pas de captures en 2011 et 2012). Sur les sites voisins du Pas-de-Calais ou encore des dunes du Clipon, (Dunkerque, 59) l'espèce n'est guère mieux notée. Le Gobe-mouche noir ne niche pas sur le littoral picard et les effectifs notés en migration, en dehors des opérations de baguage, sont très faibles. Il semblerait donc que l'espèce ne passe qu'en nombre très réduit sur le littoral du nord de la France. La donnée la plus tardive est obtenue le 9 septembre 2008.

MÉSANGE À LONGUE QUEUE *A. caudatus* (190)

L'ensemble des données concerne la sous-espèce continentale *Aegithalos caudatus europaeus*. Les captures sont aléatoires et ne reflètent pas l'état des

populations. Les nombreux contrôles interannuels réalisés sur le site tente à montrer une forte sédentarité des Mésanges à longue queue. Se déplaçant en groupe, les opérations de baguage montrent également que les individus d'un groupe restent ensemble d'une année sur l'autre.

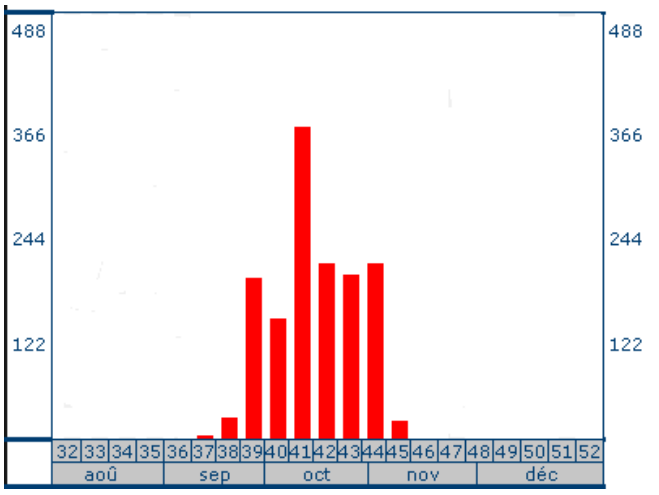
MÉSANGE NONNETTE *Poecile palustris* (15)
Capturée chaque année en petit nombre, l'espèce ne montre aucun signe de migration, les captures s'étalent sur l'ensemble de la période de baguage, d'août à novembre. L'espèce niche et hiverne sur le site.

MÉSANGE BORÉALE *Poecile montanus* (2)
Espèce en déclin à l'échelle de l'Europe, elle a disparu du site en temps qu'espèce nicheuse depuis une dizaine d'années. Les données de baguage sur le site sont excessivement rares puisqu'elles ne concernent que 2 individus : l'un bagué le 29 août 2010, l'autre, déjà porteur d'une bague, contrôlé le 30 août 2010. Cette seconde donnée est intéressante car elle concerne un jeune oiseau de l'année bagué au printemps sur son site de naissance, dans les marais du Pendé (Villers/Authie, 80) : cela montre, malgré le caractère sédentaire de l'espèce, un certain erratisme.

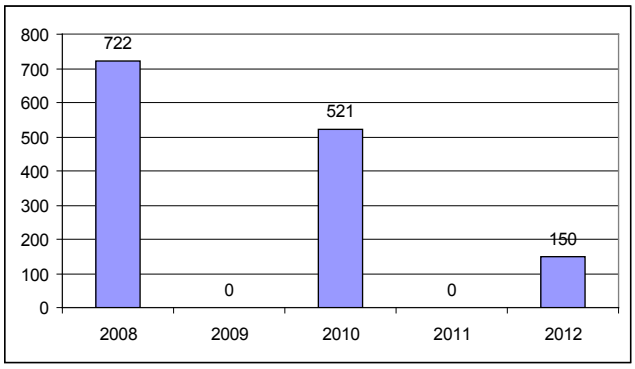
MÉSANGE HUPPÉE *Lophophanes cristatus* (28)
Nicheuse sédentaire présente dans les forêts de Pins laricio du secteur, la Mésange huppée est peu capturée sur le site, avec seulement 2 à 8 individus bagués par an. Aucune tendance n'est décelable avec un nombre de données aussi faible.

MÉSANGE NOIRE *Periparus ater* (1393)
Non nicheuse sur le site, la Mésange noire est une espèce sédentaire, mais certaines années, les populations nordiques migrent vers le sud en grand nombre. Ces phénomènes d'incursions s'expliquent certainement par un manque de nourriture au nord, obligeant les oiseaux à descendre et arriver massivement sur le littoral picard. Selon les années, elles concernent plus ou moins d'oiseaux (voir graphique). Etonnamment, ces dernières années, ces incursions ont eu lieu une année sur deux, mais par le passé, elles n'ont pas observées cette régularité. Lors de ces irruptions, les premières données sont obtenues vers mi septembre (10 septembre 2008, 21 septembre 2010, 16 septembre 2012), mais c'est en octobre, particulièrement durant la première quinzaine du mois, que les captures sont les plus abondantes (239 individus bagués le 13 octobre 2008). Après ces mouvements, l'espèce hiverne ensuite en petit nombre sur le site.

En 2008, quelques contrôles étrangers sont réalisés : un individu contrôlé le 27 octobre sur le site avait été bagué le 28 septembre aux Pays-Bas, au sud des îles de la Frise, soit une distance minimale parcourue de 380 km. Un autre individu contrôlé le 20 octobre avait été bagué le 7 septembre à Ventes Ragas, en Lituanie, soit une distance minimale parcourue de 1450 km.

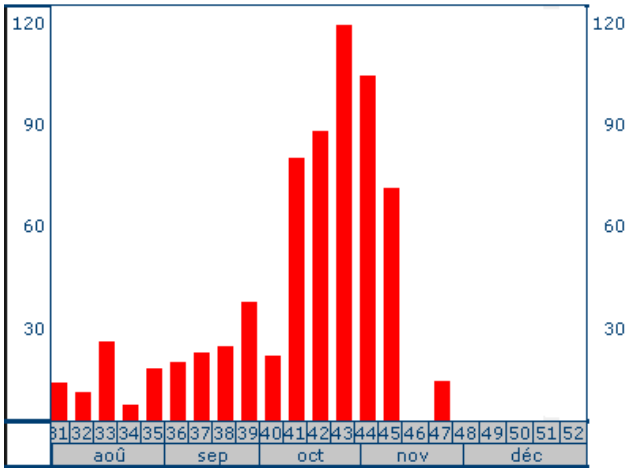


Effectifs cumulés des captures de Mésanges noires par semaine entre 2008 et 2012.



Nombre d'individus Mésanges noires capturés par année entre 2008 et 2012.

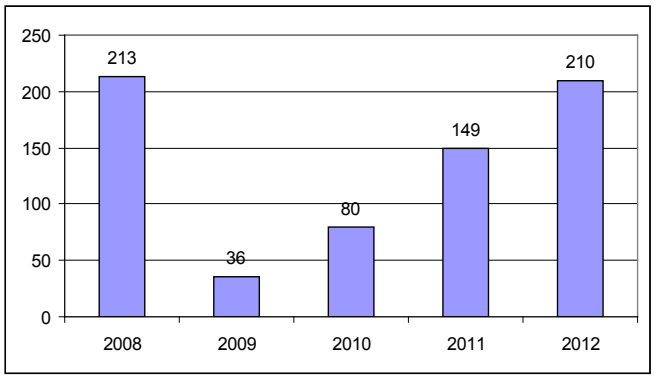
MÉSANGE BLEUE *Cyanistes caeruleus* (688)



Effectifs cumulés des captures de Mésanges bleues par semaine entre 2008 et 2012.

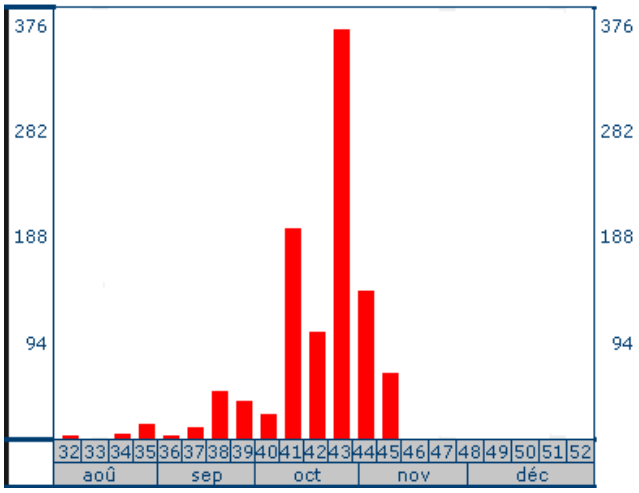
Espèce nicheuse commune sur le site, le nombre de captures peut fortement varier d'une année à l'autre : La Mésange bleue est une espèce sédentaire qui, comme la Mésange noire, peut voir ses population du nord-est de l'Europe descendre massivement vers l'Europe de l'Ouest. Il faut noter que les incursions de Mésanges bleues n'ont pas toujours lieu les mêmes années que celles de Mésanges noires. Ainsi, en 2008 et 2012, les deux espèces ont été concernées par ce phénomène, mais en 2010, seule la Mésange noire a été notée en grand nombre. A l'inverse, en 2011 un mouvement de Mésanges bleues était décelé, mais aucun mouvement

de Mésanges noires. Lors des années où il y a incursion de Mésanges bleues sur notre littoral, le passage est principalement noté de mi octobre à mi novembre. On retiendra une donnée de contrôle intéressante : un individu est contrôlé le 27 octobre sur le site, cet oiseau avait été bagué le 7 septembre à Ventes Ragas, en Lituanie, soit le même jour que la Mésange noire contrôlée le 20 octobre (voir texte Mésange noire).

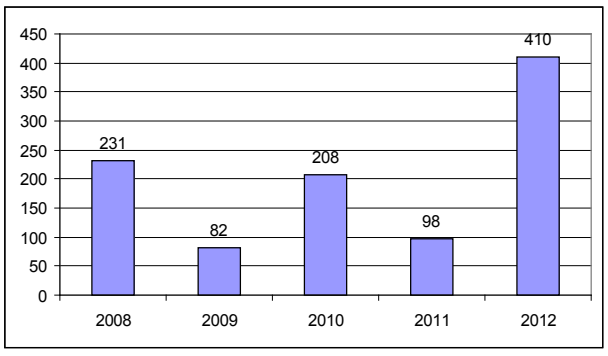


Nombre d'individus Mésanges bleues capturés par année entre 2008 et 2012.

MÉSANGE CHARBONNIÈRE *Parus major* (1029)
La Mésange charbonnière est une nicheuse sédentaire abondante sur le site. Les effectifs capturés sont très variables selon les années, ce qui indique, comme pour d'autres espèces de mésanges, un certain erratisme voir même des phénomènes d'incursions, comme cela a pu être le cas en 2012 où plus de 400 individus ont été capturés, parmi lesquels 3 contrôles d'oiseaux bagués en Belgique quelques jours plus tôt.



Effectifs cumulés des captures de Mésanges charbonnières par semaine entre 2008 et 2012.



Nombre d'individus Mésanges noires capturés par année entre 2008 et 2012.

SITELLE TORCHEPOT, *Sitta europaea*
(6)
Très peu de données de baguage pour cette espèce sédentaire assez commune dans les pinèdes du Marquenterre. 3 captures sont réalisées en août, et 3 en septembre. En 2012, Il faut retenir l'observation régulière d'individus en migration active au banc de l'Ilette, tout proche du site de baguage : 76 individus ont été noté entre mi août et fin octobre. Ni l'observation visuelle ni les opérations de baguage n'ont permis de déterminer l'origine de ces oiseaux. Il peut s'agir d'individus provenant de boisements proches, ou d'oiseaux venant de plus loin, comme par exemple d'Europe de l'Est, cela restant des hypothèses. En revanche, il est certain qu'il ne s'agit pas d'oiseaux scandinaves, la détermination de la sous espèce en main ayant exclut la Sitelle torchepot scandinave *S. e. europaea*.

GRIMPEREAU DES JARDINS *C. brachydactyla*
(28)
Capturé chaque année en petit nombre, généralement autour de 5 individus, le Grimpereau des jardins est une espèce sédentaire nicheuse dans les pinèdes du Marquenterre et aux alentours.

GEAI DES CHÊNES *Garrulus glandarius*
(2)
Seulement 2 captures pour cette espèce assez commune dans le secteur, toutes deux réalisés en septembre (2009 et 2010). Le diamètre des mailles des filets utilisés n'est pas adapté à des oiseaux de grande taille. Certaines années, le suivi visuel réalisé sur le site (Point de vue du Parc du Marquenterre) ou à proximité (Bans de l'Ilette) permet de déceler d'importants mouvements de Geais des chênes venant du nord-est de l'Europe. Comme pour les Mésanges noires, bleues et charbonnières, il ne s'agit pas de migration à proprement parlé, mais de phénomène d'incursions. Les oiseaux capturés peuvent être des oiseaux locaux ou des migrateurs.

ÉTOURNEAU SANSONNET *Sturnus vulgaris*
(19)
Les quelques captures réalisées concernent des groupes d'oiseaux en migration venus se nourrir dans les Argousiers. Systématiquement, il s'agit de groupes de plusieurs dizaines d'individus (entre 50 et 300) se posant à proximité des filets de baguage, mais seuls quelques uns sont capturés. Espèce migrant en groupes denses, le comptage visuel est bien plus adapté pour suivre la migration de cette espèce.

PINSON DES ARBRES *Fringilla coelebs*
(75)
Comme pour beaucoup d'autres fringillidés, les opérations de baguage ne permettent pas de définir une plage ou un pic de passage, et les captures ne reflètent pas l'intensité du passage. Généralement, moins de 10 individus sont bagués chaque année durant le programme Halte, alors que des dizaines de milliers d'oiseaux sont notés en migration active sur le littoral, principalement en octobre. Le suivi visuel est donc indispensable pour cette espèce.

PINSON DU NORD *Fringilla montifringilla* (1)
Même constat que pour le Pinson des arbres, l'unique capture réalisée en octobre 2011 ne reflète pas la réalité du passage de l'espèce sur le littoral picard, notamment en octobre. Le suivi visuel est donc à privilégier.

VERDIER D'EUROPE *Carduelis chloris* (6)
Six individus capturés entre fin août et fin septembre. Les opérations de baguage ne permettent pas de définir de plage de passage migratoire sur le site.

CHARDONNERET ÉLÉGANT *Carduelis carduelis* (7)
Comme pour le Verdier d'Europe et d'autres fringillidés, les captures réalisées durant le programme Halte sont trop peu nombreuses pour indiquer une période de passage de l'espèce sur le littoral picard.

TARINS DES AULNES *Carduelis spinus* (5)
Très peu de captures durant le passage migratoire de l'espèce. Comme pour les pinsons, l'espèce est pourtant bien notée en migration active de fin septembre à fin octobre.

BECCROISÉ DES SAPINS *Loxia curvirostra* (1)
Une seule capture de cette espèce migrant et hivernant régulièrement sur le littoral picard. Les oiseaux restent en haut des pins et ne descendent pas dans les travées de baguage.

BOUVREUIL PIVOINE *Pyrrhula pyrrhula* (26)
Espèce principalement sédentaire, les comptages visuels réalisés au Banc de l'Ilette ont montré des mouvements réguliers à l'automne sur le littoral picard, concernant quelques centaines d'individus. Les quelques captures réalisées chaque année (autour de 5) durant le programme Halte sont réalisées tout au long de la période de baguage. Elles peuvent aussi bien concerner des individus sédentaires que des migrateurs.

BRUANT JAUNE *Emberiza citrinella* (1)
Une seule capture le 20 octobre 2009 pour cette espèce rare sur le site, alors qu'elle est commune dans les campagnes des alentours.

BRUANT DES ROSEAUX *Emberiza schoeniclus* (4)
4 captures sont réalisées dans le cadre du programme. Cela ne permet aucune interprétation. Seul le baguage en roselière en automne permettrait d'obtenir des informations sur le passage de l'espèce sur le littoral picard.

ÉPERVIER D'EUROPE *Accipiter nisus* (7)
Seulement 1 ou 2 individus sont capturés chaque année, ces données ne permettent évidemment pas de définir la période de passage migratoire sur le site. Les comptages visuels d'individus en migration sont bien plus adaptés pour suivre le passage de cette espèce et attestent d'un pic de migration en octobre. L'Epervier d'Europe fréquente le site toute l'année.

FAISAN DE COLCHIDE *Phasianus colchicus* (1)
Espèce introduite pour la chasse faisant l'objet de lâchers importants à proximité du site. Une capture le 7 septembre 2012.

RÂLE DES GENÊTS *Crex crex*
(1)
Un oiseau bagué le 30 août 2012. La capture d'un individu au milieu de ronciers est très surprenante, cette espèce étant typique des prairies de fauche humides.

FOULQUE MACROULE *Fulica atra*
(1)
Capture inattendue d'un individu le 3 septembre 2012.

BÉCASSE DES BOIS *Scolopax rusticola*
(1)
Un individu a été capturé le 7 novembre 2008. Le dispositif de capture n'est pas adapté à cette espèce. Les opérations de baguage nocturne de l'ONCFS et les observations ont néanmoins mis en évidence une zone de gagnage sur le site entre octobre et mars.

GOÉLAND ARGENTÉ *Larus argentatus*
(1)
Capture très surprenante d'un individu de première année le 31 août 2010. Le milieu n'est pas propice à l'espèce, et le dispositif de capture inadapté pour ce genre d'oiseau. Il s'agit sans aucun doute d'un oiseau quittant le reposoir du Parc du Marquenterre partant en direction de la Baie de Somme

TORCOL FOURMILIER *Jynx torquilla*
(2)
Deux oiseaux ont été bagués en 2009, le 15 août et le 18 septembre. Ces deux seules données ne nous permettent pas de connaître la période de migration post-nuptiale de l'espèce, néanmoins, les captures effectuées sur d'autres sites de baguage (Dunes du Mont Saint-Frieux, Dannes, 62 et Dunes de la Slack, Wimereux, 62) semble confirmer un pic de passage entre ces 2 dates.

PIC VERT *Picus viridis*
(2)
2 captures ont été réalisées, en 2008 et 2009. L'espèce est sédentaire.

PIC ÉPEICHE *Dendrocopos major*
(1)
1 individu capturé le 4 septembre 2012. Surtout sédentaire, quelques rares individus migrent à l'automne.

PIC ÉPEICHETTE *Dendrocopos minor*
(1)
1 capture le 13 octobre 2008. Sédentaire.

Prospectives et améliorations

Il est indispensable de poursuivre les efforts de baguage qui ont été réalisés pendant ces cinq dernières années afin de pouvoir évaluer l'attractivité du site pour les passereaux migrateurs en halte dans le futur.
Cela permettra également de suivre les populations d'oiseaux et leurs dates de passage sur le site.

Plusieurs pistes permettraient d'améliorer ce suivi :

-L'installation d'une trappe dite d' « Helgoland » permettrait d'avoir un suivi plus régulier, indépendant des conditions météorologiques. Cela permettrait également de baguer des espèces que ne permet pas le mode de capture actuel (Grands turdidés, fringillidés).

-L'ouverture d'un passage entre la digue partant de l'observatoire 7 et la prairie du Triangle : cette ouverture permettrait d'avoir accès au site de baguage sans avoir à passer par le Domaine du Marquenterre (même si il faut souligner les efforts réalisés par ce dernier pour nous permettre de nous rendre sur le site de baguage). Cela permettrait également d'installer des filets en roselière, et donc de suivre les populations d'oiseaux paludicoles. (Une roselière existe à proximité du site de baguage actuel, mais n'est actuellement pas accessible).

-L'ouverture de nouvelles travées de baguage, perpendiculaires à la travée principale existante : cela favoriserait les captures, la travée principale étant malheureusement parallèle à l'axe de migration des oiseaux, elle ne permet pas d'optimiser les captures, alors que des travées « coupant » cet axe de migration augmenterait sensiblement le nombre de captures.

-L'intensification des opérations de baguage en Halte Migratoire permettrait d'obtenir un plus grand nombre de données, et réduirait le biais liés aux jours sans baguage alors que les conditions météorologiques semblent favorables à la migrations de passereaux.

Bibliographie

Rigaux T. (2011). Le suivi de la migration diurne post-nuptiale de l'avifaune au banc de l'Ilette (baie de Somme) : éléments de bilan sur les dernières décennies (des années 1980 aux années 2000) et tentative d'établissement de tendances évolutives. *L'Avocette* 35 (2) : 11- 26.

Adrien Lepretre
Parc ornithologique du marquenterre.
adrien.lepretre@gmail.com